

Le Monde

Scènes

De jeunes autistes s'emparent de la scène

Au Théâtre des Variétés, à Paris, des acteurs souffrant de ce handicap répètent la pièce « Jeanne d'Arc ».

LE MONDE | 08.06.2018 à 09h29 • Mis à jour le 08.06.2018 à 09h34 | Par [Sylvie Kerviel](#)



« Cette phrase, il faut que tu la sortes, Yassin, il faut que tu la défendes. Tu as bien compris ? »

Nous sommes dans une salle du centre culturel Jean-Verdier, non loin de la place de la République, à Paris. Sont réunis, autour du metteur en scène Olivier Tchang Tchang, des comédiens professionnels du Théâtre du Cristal, troupe parisienne réunissant des artistes atteints de troubles mentaux, et une vingtaine de jeunes gens accompagnés de leurs éducateurs venus de différents centres médicaux-pédagogiques franciliens.

Tous sont atteints d'autisme et pratiquent le théâtre dans des ateliers organisés dans leurs structures d'accueil. Ils se retrouvent depuis plusieurs mois pour les répétitions de la pièce *Jeanne d'Arc*, qu'ils présenteront, du 27 juin au 1^{er} juillet, sur la scène du Théâtre des Variétés, dans le cadre du Festival du Futur composé. Cette manifestation, dont la dixième édition a lieu du 8 juin au 1^{er} juillet et fédère une cinquantaine d'institutions spécialisées et d'associations culturelles, propose différents spectacles et activités mêlant des artistes atteints ou non de handicap mental.

Gilles Roland-Manuel a transposé l'histoire de la « pucelle d'Orléans » de nos jours en plein Sahara

Une jeune fille et un garçon occupent le centre du plateau de répétition, tandis que les autres regardent la scène, assis au fond de la salle, derrière le metteur en scène qui dirige la séance. Yassin Sant'anna, grand adolescent noir en jean et tee-shirt, fait face à Angélique Bridoux, salopette rose et cheveux assortis. Il bute sur sa tirade, mais Olivier Tchang Tchang l'encourage avec calme et bienveillance. Derrière lui, certains regardent la scène bouche bée, captivés, d'autres fixent le mur, l'un s'amuse des difficultés de Yassin, son voisin se balance sur sa chaise et une jeune fille fouille frénétiquement dans son sac en répétant

« *J'ai pas pris mes médicaments* ». Le metteur en scène n'est en rien perturbé par cette agitation et interpelle à nouveau le jeune acteur, dont le regard vagabonde : « *Tu dois regarder Angélique quand tu lui parles, Yassin, c'est important !* »

Lire l'entretien avec Gilles Roland-Manuel : [« Les jeunes gens autistes peuvent faire preuve de capacités insoupçonnables »](#)

La pièce, imaginée par Gilles Roland-Manuel, psychiatre charismatique et président de Futur composé, est très librement inspirée de l'histoire de la « pucelle d'Orléans ». L'auteur, qui aime s'emparer de personnages ou d'œuvres connus de tous pour en modifier le sens et le destin – il avait déjà fait un drôle de sort à Blanche-Neige lors du spectacle de l'édition de 2014 –, l'a transposée de nos jours en plein Sahara. « *Elle entend des voix, elle est mise à part, puis sacrifiée. Sans entrer dans des considérations "psy," j'ai eu envie de travailler sur ce personnage pour ces jeunes autistes que je connais bien* », explique l'auteur.

Denis Lavant en Gilles de Rais

Jeanne est interprétée par une belle jeune femme noire, Fatimata Sow, qui succède à Yassin et Angélique sur le plateau de répétition. Elle est accompagnée de Denis Lavant. L'acteur a accepté de tenir un petit rôle dans la pièce, celui de Gilles de Rais, qui combattit au côté de Jeanne d'Arc. Entre deux tournages pour le cinéma, le comédien vient participer aux répétitions. Petite silhouette en pantalon et veste noirs, bonnet enfoncé jusqu'aux yeux, il tourne autour de Jeanne en sautillant et grimaçant tel un lutin, suscitant l'hilarité dans la salle puis un « *oh !* » de surprise quand il pose un baiser sur le front de la jeune fille.

Pendant la pause, l'acteur, visiblement heureux d'être là, dit l'intérêt que représente pour lui ce travail avec des jeunes gens porteurs d'un handicap mental. « *Je ne me sens pas tellement différent d'eux !* confie le comédien, qui avait déjà tourné avec des personnes autistes pour le film *Visiblement je vous aime*, de Jean-Michel Carré (1996). *Ils sont dans une étrangeté de rapport au monde que je trouve fascinante, pour laquelle j'ai beaucoup d'empathie et de tendresse, et qui m'intéresse davantage que l'univers mental des chefs d'entreprise !* »

Stanislas Carmont, qui passe dans le couloir, s'arrête pour participer à l'interview. A 19 ans, il a une voix grave qui tranche avec son visage juvénile. Venu de Bourg-la-Reine (Hauts-de-Seine), où il pratique le théâtre dans son centre médico-éducatif, il incarne dans la pièce de Gilles Roland-Manuel l'évêque Cauchon, ordonnateur du procès de Jeanne d'Arc. Il aimerait, plus tard, « *tourner dans un long-métrage, un film émouvant, pas une comédie, car quand l'histoire est drôle, on a l'impression qu'elle n'est pas vraie* ».

« Mon exigence est la même »

Pour Olivier Tchang Tchong, qui enseigne au cours Florent, travailler avec des acteurs autistes et handicapés mentaux est un choix qui remonte à ses débuts d'acteur et de metteur en scène, il y a une vingtaine d'années. « *Ce qui m'avait motivé alors, c'était de donner une parole citoyenne à des gens à qui cette parole était confisquée* », explique-t-il. Se confronter à des handicapés mentaux, comme le font de plus en plus de metteurs en scène, oblige-t-il à adopter une attitude particulière ? « *Mon exigence est exactement la même qu'avec des acteurs non handicapés. Je projette sur eux les mêmes fantasmes, les mêmes rêves de spectacle, sinon je ne pourrais pas faire ce travail, dit-il. Cela demande simplement plus de temps. Mais surtout, ce qui est intéressant avec eux, c'est que leur jeu est débarrassé de la question de l'ego, contrairement à tant d'acteurs.* »

Gilles Roland-Manuel ne dit pas autre chose, lui qui bataille depuis bientôt un demi-siècle pour permettre aux autistes de sortir de leur isolement, notamment grâce à la pratique théâtrale. Et ainsi contribuer à ce que change le regard porté sur eux. « *Il ne s'agit pas d'encourager la tolérance à la différence, mais d'accepter qu'on a quelque chose de commun avec eux, et d'accepter aussi de recevoir quelque chose d'eux. Cette notion de partage est essentielle. On n'est surtout pas dans un élan de charité !* » Il précise aussi que cette pratique artistique n'a pas vocation à soigner, même si parfois « *les effets sont exceptionnels* ».

Jeanne d'Arc, de Gilles Roland-Manuel ; mise en scène par Olivier Thang Tchong, au Théâtre des Variétés, 7, boulevard Montmartre, Paris 2^e. Les 27, 29 et 30 juin à 20 h 30, le 1^{er} juillet à 16 heures. De 20 € à 40 €. www.theatre-des-varietes.fr

Festival Futur composé : théâtre, concerts et bal champêtre

Créé en 2000 par le psychiatre Gilles Roland-Manuel, le Festival Futur composé a lieu tous les deux ans. Il associe artistes professionnels et amateurs, autistes ou non, investis dans différentes activités culturelles – théâtre, musique, art plastique, etc. Le festival fédère une cinquantaine d'établissements spécialisés dans l'accueil de jeunes gens autistes et d'associations en Ile-de-France. L'édition 2018, organisée du 8 juin au 1^{er} juillet, investit le Carreau du Temple, le Théâtre des Variétés et l'église Saint-Louis de la Salpêtrière à Paris, l'Académie Fratellini à La Plaine Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), et la Ferme du Buisson à Noisiel (Seine-et-Marne). Au programme : du théâtre, des concerts, une exposition et un bal champêtre. A retrouver sur le site festivalfuturcompose.org